

Un maçon du Finistère développe son entreprise en misant sur l'isolation à base de chanvre-chaux biologique. Il vient d'embaucher un quatrième ouvrier et a été rejoint par sa fille.



## Un maçon se reconvertit dans le chanvre et la chaux

**L**es matériaux écologiques, tout le monde en parle, mais peu d'artisans ont franchi le pas de la mise en œuvre.

À la pointe de Bretagne, Christian Lamblé, 49 ans, artisan-maçon à Douarnenez (29), en a pourtant fait le fer de lance de l'activité d'Éco-Rénov, l'entreprise qu'il a créée en 2004. Depuis cette date, l'isolation à base de chanvre-chaux a pris de plus en plus d'importance, au point que ce Breton a totalement abandonné les autres procédés plus classiques d'isolation: « Ça ne m'intéresse plus de travailler le placoplâtre, la laine de verre ou de roche. Je trouve cela désagréable à mettre en œuvre et ce n'est pas très bon pour la santé si j'en juge par les toux et les rhumes que cela m'occasionnait », explique l'entrepreneur.

### Du chanvre biologique appliqué à la main

Dans une région où de plus en plus de particuliers sont sensibles aux arguments écologiques et de santé, ce changement

d'orientation à 90° lui réussit plutôt bien puisque l'entreprise vient d'embaucher en septembre 2008 un quatrième ouvrier pour faire face aux commandes qui affluent de tout le Finistère.

« La filière chanvre-chaux d'origine biologique est une petite niche mais elle est bien structurée en Bretagne, avec de nombreux agriculteurs qui ont fait ce choix sans engrais, ni pesticides. Il y a d'ailleurs de plus en plus de concurrence parmi les artisans, c'est le signe que la démarche plaît, malgré un surcoût d'environ 30% par rapport à des isolants traditionnels », explique Christian Lamblé.

Hors de question en effet d'utiliser du chanvre non-biologique – et donc défibré – appliqué avec une machine à projeter. Le talochage du mélange chanvre-chaux se fait exclusivement à la main, afin de préserver l'entière intégrité de la fibre, garante de propriétés mécaniques plus significatives.

Le procédé est de toute façon réclamé par le cahier des charges soumis au maître d'œuvre

spécialisé « maison bioclimatique », avec qui Christian Lamblé opère sur la moitié de ses chantiers. « Le travail à la main me plaît beaucoup. Cela s'apparente à de la pâte à modeler à laquelle on peut donner toutes les formes et avec laquelle on peut dessiner tous les contours. Une demande accrue en décoration », explique cet ancien éducateur technique au sein d'un centre d'aide par le travail et créateur d'une première entreprise de démolition avec un camarade en 2002. Afin de répondre à une demande croissante, Christian Lamblé a, l'an dernier, été rejoint par Lena, sa fille de 22 ans qui semble avoir découvert sa vocation. Après un BEP Sanitaire et social, cette jeune fille très féminine a pris goût au travail sur les chantiers au point de renoncer à reprendre le bac pro qu'elle envisageait de décrocher. Signe que la filière chanvre-chaux est promise à un bel avenir, Éco-Rénov va d'ici peu s'occuper de l'isolation d'un lotissement de maisons neuves bioclimatiques. ■